

ANALYSE

LA RANÇON DE L'IMPROVISATION

Il n'y avait aucun miracle à attendre. Un résultat à réfléchir

Après le coup de sifflet final, le stade de l'Amitié s'est rapidement vidé. Une jeune fille est prostrée sur son banc et pleure l'élimination des Panthères. Cependant, elle ignore que ses larmes ont pour origine l'incapacité des responsables du sport gabonais à gérer correctement l'équipe nationale. C'est, au-delà de cette rencontre douloureuse, le principal enseignement de cette coupe d'Afrique.

Même si peu de personnes vont l'admettre, le ministère des Sports et la Fédération gabonaise de football (Féga-foot) ont volontairement handicapé les Panthères et savonné la planche de ces dernières. Tout le monde savait que le sélectionneur Jorge Costa ne faisait plus l'affaire. Ses cinq derniers résultats, avant son éviction, était un nul, une victoire et trois défaites. Pourtant, devant l'urgence de la situation, personne n'a eu le courage de mettre un terme à cette mascarade.

Que pouvait faire Camacho ?



Photo : AFP

Lloyd Palun, l'un des rares guerriers gabonais.

Cette situation n'a donc pas permis à José Camacho de prendre correctement en main ses 23 joueurs. Il était illusoire de penser que l'Espagnol pouvait réaliser un miracle. Puisqu'il découvrait ses poulains la veille même de la compétition. Sans match de préparation sérieux. C'est le propre du sport gabonais de préférer l'absurde. Dans ce contexte, il est inutile de tirer à boulet rouge sur un entraîneur qui paie l'amour de l'improvisation de certains dirigeants.

En se penchant sur les trois rencontres de cette CAN, on s'aperçoit qu'il a su apporter quelque chose de nouveau. Certes, tout n'est pas parfait. Mais on ne peut que reconnaître de bonnes trouvailles. Le système de jeu est la première chose qu'il a modifiée. Passant d'un 4-3-3 auquel les joueurs étaient habitués, il a choisi pour les parties contre le Burkina Faso et le Cameroun, un 4-4-2 à plat. Plan de jeu qui a permis à Denis Bouanga de se révéler et à Ibrahim Ndong de s'imposer comme milieu défensif. A cela, il faut ajouter le fait que

l'équipe est désormais capable de passer d'un système de jeu à un autre en plein match. Hier, contre les Lions Indomptables, les Panthères utilisaient parfois un 4-2-3-1. Au point de trouver des espaces malheureusement mal utilisés.

La seconde trouvaille est son regard sur les joueurs. Il a ainsi eu la bonne idée de faire rentrer le jeune Yoann Watcher, comme latéral gauche en seconde période, à la place de Benjamin Ze Ondo totalement dépassé. Ce n'est pas le précédent sé-

lectionneur qui aurait eu ce coup de génie. De plus, les dés semblaient pipés d'avance. A cause d'une statistique étonnante. Depuis 1962, date du premier match du Cameroun sur les terres gabonaises, la sélection nationale n'a jamais pu battre son homologue à Libreville. Les Lions Indomptables viennent d'ajouter un sixième nul, à leur compteur.

Si le ministère et la fédération avaient bien fait les choses et étudié l'historique entre les deux pays, les Pan-

Mettre un terme à cette mascarade

thères n'auraient sans doute pas eu à jouer un match décisif contre les Camerounais. C'est une leçon qui risque cependant de ne servir à rien. Tant l'improvisation semble ancrée dans nos gènes.

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

« Dieudonné Ndoumbou, président de la LFOM :

C'est très difficile de s'exprimer après un tel résultat. Les joueurs ont essayé de faire de leur mieux. Mais le changement de dernière minute de l'encadrement technique national a été préjudiciable pour notre équipe. »

Jean-Claude Mabouela, ancien International gabonais : " Le plus important pour le Gabon, après une entame en fanfare, était de se créer plus d'occasions de but afin d'avoir une chance de marquer. Le Cameroun, avec des joueurs expérimentés, a su gérer la rencontre. On est tombé. Il faut maintenant qu'on sache lever la tête pour préparer d'autres échéances. »

CE QU'ILS EN DISENT

« Victor Obame Békouré (ancien International gabonais) :

" C'est difficile quand le pays organisateur sort au premier tour d'une compétition de ce genre. L'équipe camerounaise n'était pas un foudre de guerre, elle était prenable. "

Paul Kessany (ancien International gabonais) : " L'élimination du Gabon a commencé depuis le match contre la Guinée-Bissau. Les Panthères ont raté ce jour-là à prendre les trois points. »

CE QU'IL EN PENSE

PSNB et MMLI-
breville

A LA LOUPE

Didier Ovono : Un match tranquille qui n'évite pas l'élimination. Serein malgré les quolibets du public. 5/10

Aaron Appidangoye : Solide dans ses interventions. Plus en difficulté sur les balles arrêtées. 5/10

Bruno Ecuélé Manga : N'a pas tremblé dans ses gestes défensifs. 5/10

Lloyd Palun : Il a bien dé-

fendu avec hargne, malgré quelques ballons perdus dans la relance. 6/10

Benjamin Ze Ondo : En difficulté sur le plan défensif. Il n'a rien apporté sur le plan offensif. 2/10

Ibrahim Ndong : Sobre dans ses relances et efficace dans ses interventions. 6,5/10

Serge Martinsson Ngouali : Bonne première titularisa-



Photo : AFP

tion. A revoir rapidement sur un terrain. 5/10

Denis Bouanga : L'homme du match. Il a juste manqué de chance sur certaines phases de jeu. Comme son tir sur le poteau à la 93e. 7,5/10

André Biyogo Poko : S'il a bien défendu, Poko n'a pas été d'un grand apport offensif. 4/10

Pierre-Emerick Aubameyang : Hormis le ballon qu'il n'a pas pu reprendre en première période, PEA n'a pas montré grand-chose. 4/10

Malick Evouna : L'attaquant gabonais a lutté avec ses armes et a ralenti souvent le jeu. 3,5/10

S.A.M. & G.R.M.
Libreville/Gabon